

LE NUMÉRO DE L'ABONNEMENT...
Le Numéro
1000



LE NUMÉRO DE L'ABONNEMENT...
Le Numéro
1000

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 18 OCTOBRE 1911 85ème Année

CHRONIQUE PARISIENNE.

Hommage spontané.—Les jardins de Paris.—Trippol.—Alphonse Allais écolier.—Chiens égoïstes.—L'intelligent chien Sénat.—La crise du français.

On n'a pas voulu attacher la croix sur la soutane de l'héroïque abbé Richard. Mais le peuple parisien gardera l'impression du beau dévouement de ce prêtre.

Il est, boulevard Raspail, deux braves femmes montent dans l'autobus boulevard Pasteur. Gare du Nord. Au retour qui les presse d'entrer d'assaut, plût que de rester sur la passerelle, elles répondent, d'un air entendu :

—Plus souvent ! nous avons dix fois la Seine à traverser. Mais vous qui, boulevard Saint-Martin, en jeune prêtre, solide, franc, monte à son installation, toi, en seconde association d'idées, un esprit des deux commerce ! regardent, après avoir l'abbé, et, sans malice, gravement, comme si ce n'était pas le plus touchant de ce qu'il allait prononcer la, dit à l'autre :

Un jardin en plein faubourg Montmartre. Une passerelle révèle aux Parisiens étonnés. Elle offre à tous une maison avec jardin, rue du Faubourg Montmartre, entre le carréfont Drouot et le carrefour de Chaudefontaine.

Mme Myriam Henry décrit pittoresquement Tripoli, vers qui le canon italien fait tourner les yeux de l'Europe entière et les faces farouches de l'islam :

« Non, vous ne voyez pas les rues étroites, glissantes, glissantes, réverbilantes rues de réparation de corallaires et où l'on voit encore sur les murs, peints au blanc ou au rouge, des déesses à la braille, des sambockes et des balançoires, au-dessus des bateaux de la piraterie. Mais j'aime surtout les vieux syriens inconnus en Tunisie, le pâtre qui vend des gâteaux de miel échevelés, le timonadier, dont l'immense carafon ébouriffé repose comme un poisson entre ses bras ; le marchand de saïep—Saïep ! Saïep !—qui jette au gaiement de ses timbalas en cuivre et répand une odeur excitante de cannelle ; Mais c'est fini des ruelles mystérieuses. Débouchant d'une porte étroite, nous apercevons une grande place vide. Et, sur une place vide on est coqué ? Une coque au moment, si serrée, si incolore, si inerte, si couleur de marais, de sol, de sable, qu'on la prendrait de loin pour quelque terrain boisé. »

Approchés, nous comprenons que c'est un marché, le marché hebdomadaire de Tripoli, vers lequel filent toutes les bordes sauvages des environs de la côte, tribus nomades, brigands et caravaniers.

« Car tous les étalages—des étalages de choses inouïes—s'emplissent, pile-mêle à même le sol, et ce sont, à chaque instant, des plongeurs inattendus de bord, nous vers les marchandises, ou des appartements soudaines de lincaïns redoublés. »

« Peu à peu nous distinguons les faces de cette foule chromatique, mais divers de près, qu'elle semble uniforme de loin, et qui évoque pour nous la description de Flaubert de camp des mazzonières. Volonté hâte et élané le fil de la Lybie ; l'air et le trapèze du négre du Fazzan ; celui du Borkou et du Tibesti plus mâle, plus plus bestial ; roses et arrogantes les Ghadaméiens, traquent d'hommes par excellence ; les Touareg, les Chari, les Za-

phie que je me vois forcé de vous donner une note exceptionnelle, avec tous mes compliments. « Et voilà comment je passai un examen aussi brillant que si je l'avais passé au trippol. » Et c'est ainsi que la mauvaise conduite est souvent récompensée.

« Journal de la Santé ? » « On a fait un très intéressant rapport sur un projet de construction d'égouts à Nice, avec tout à l'égout, et d'égoutement des eaux à 150 mètres dans la mer. On a signalé que les égouts les plus petits sont des canalisations en grès vernissé, dont le diamètre varie de 0 m. 30 à 0 m. 40. Toutefois, ce mode de canalisation n'a été adopté que si la pente est au moins de 0 m. 05 par mètre, ce qui correspond à des vitesses suffisantes pour éviter les dépôts. »

« Ce minimum de 0 m. 30 a été choisi parce qu'il permet le passage d'un chien, qui, convenablement dressé, porte d'un regard à l'autre, une corde à l'aide de laquelle on assurera le va-et-vient d'une brosse destinée au balayage des tuyaux. Voilà les chiens devenus égoïstes ! »

Mais de quoi les chiens de Tripoli sont-ils capables ? Ils sont si intelligents ! En voici encore une preuve. Victor Hugo avait un chien, Sénat, qu'il menait à la promenade sur la plage. Le chien détestait ces baignades. Un jour, Sénat fut en train de se baigner. Victor Hugo, qui l'aimait tendrement, le fit sauter et suspendit les baignades. Le chien guéri, se voulut le mener de nouveau au bois. Mais le voilà qui se met à tousser à fendre l'âme. Victor Hugo, dévot, recommande à soigner l'animal.

Sénat guérit une fois encore et le poète, un beau matin, s'apprête à sortir ; il siffle son chien, qui suppose bien qu'on l'a mené à la promenade et y a la plage et le bain détesté, et qui se met à tousser comme jamais il n'avait fait jusqu'alors.

Il faut se rendre à l'évidence. Le chien avait compris : lorsqu'il était en train, on ne lui imposait plus les baignades ; il lui suffisait de tousser pour que le maître se tranquillise, et il était devenu un simulateur de première force.

La crise du français. On lit dans "L'Auto" cette amusante communication :

« Nous recevons un nombre considérable de communications de sociétés. « Prière d'insérer » abonde particulièrement en ce début de saison de football. « Prière d'insérer... » Mais plusieurs secrétaires, par distraction évidente, emploient parfois des variantes amusantes. Plusieurs ne manquent jamais de nous faire cette recommandation : « Nous vous serions très obligés d'insérer le communiqué suivant... »

Inutile de dire que nous n'insérons pas, mais que nous insérons. Or, ces jours derniers, l'un d'eux a varié la formule : « Nous comptons bien sur vous pour insérer cet avis... » Et nous avons inséré l'avis dans les colonnes de "L'Auto". Mais comment en vouloir à de simples mortels, lorsque de haute personnalité politiques parlent ainsi.

M. Fallières, dernièrement, lançait ces deux phrases : « Allons, avec une assurance soutenue, l'amour de la justice et celui de l'armée et de la marine protéctions. » Que les défaits du passé soient l'orgueil national qui excelle nos cœurs au patriotisme ! Il y a quelques jours M. Caillox disait :

« Le paix est la devise que nous devons mettre en marge de notre politique. » Plus récemment, M. Messimy déclarait : « Aviateurs, soyez pour la France une réserve indispensable et une insaisissable source d'espérance qui connaîtront des lendemains. » La « Renaissance contemporaine » prend, sans embarras, la défense de la faute d'orthographe :



MARINS TURCS S'EXERCANT A LA PIECE.

La situation est grave à Hankow.

DEBARQUEMENT DE MARINS ETRANGERS.

Berlin, 17 octobre.—Des dépêches reçues ce matin au ministère des affaires étrangères rapportent qu'un détachement de marins allemands a été débarqué à Hankow, Chine, pour rétablir l'ordre dans le quartier étranger menacé par la populace. Plusieurs membres de la colonie allemande de Hankow se sont joints aux marins et ont fait avec eux le coup de feu.

Le ministre de la marine n'a pas reçu d'autres détails de cet engagement, mais on suppose que les marins allemands ont été débarqués pour coopérer au maintien de l'ordre avec les autres forces internationales, lesquelles sont placées sous le commandement d'un haut officier japonais.

Le croiseur cuirassé allemand "Gneisenau", battant le pavillon du vice-amiral von Krosigk, commandant de l'escadre allemande dans les eaux asiatiques, arrivera demain à Hankow.

Comme le grade de l'amiral von Krosigk est supérieur à celui du contre-amiral américain qui est probable qu'il remplacera ce dernier en prenant le commandement en chef des forces navales internationales à Hankow et à Wu Chang.

Un torpilleur allemand accompagné par le "Gneisenau" à Hankow, Chine, 17 oct.—De grands préparatifs sont faits par le gouvernement impérial pour rétablir l'ordre à Hankow et à Wu Chang, les deux grands ports du Yang Tse Kiang qui depuis une semaine sont entre les mains des révolutionnaires.

Le premier train de troupes de la garnison de Pékin est arrivé de bonne heure ce matin et s'est arrêté à quelques miles au nord de Hankow où les soldats ont établi leur campement provisoire.

L'amiral chinois a l'intention de commencer les opérations en bombardant les redoutes établies par les insurgés autour de Wu Chang.

La Société de la Croix Rouge, organisée par les chefs révolutionnaires, a commencé ce matin à enlever les cadavres qui depuis quelques jours étaient amoncelés dans certaines rues de Wu Chang. Les riches négociants chinois ont souscrit libéralement au fonds de la Croix Rouge.

La détermination des révolutionnaires de mettre un terme à la corruption officielle a été mise en évidence ce matin par l'expulsion d'un officier qui avait été chargé de recueillir des fonds pour la cause des rebelles.

Cet officier ayant été surpris au moment où il mettait dans sa poche une partie de l'argent recueilli a été immédiatement décapité.

Les trains ne circulent plus entre Hankow et le nord et l'on ignore quand le service pourra être rétabli. Les voies actuellement ne sont utilisées qu'au transport des troupes et des munitions.

Pékin, 17 octobre.—Les nouvelles qui parviennent aux légations ne concordent nullement avec les déclarations officielles faites par le ministre des affaires annonçant qu'un calme complet règne à Nankin, Chang Rha-Canton, Ankin, Moukden, Kai-Tong, Tien Tsin et Fou Tchou.

L'ordre suspendant le service de voyageurs sur la ligne de chemin de fer de Pékin à Tien Tsin, a été révoqué par le ministre de l'Intérieur à la suite des protestations nombreuses de la colonie étrangère.

Un journal de Pékin a publié aujourd'hui le manifeste récemment lancé par les chefs de la Révolution.

Le championnat de baseball.

New York, 17 octobre.—L'équipe de Philadelphie a de nouveaux battu l'équipe de New York, ce soir, après-midi, par 3 runs contre 2 après une partie chaude et disputée. Le temps malheureusement n'était pas très favorable et le public était moins nombreux que samedi dernier. Néanmoins les recettes à la porte ont été fort belles et dépasseront, croit-on, 50,000 dollars.

A l'heure actuelle Philadelphie a 3 son actif deux parties contre New York une.

Quatre navires nouveaux.

Seattle, Wash., 17 octobre.—En prévision de l'ouverture du Canal de Panama, la compagnie maritime américaine hawaïenne a fait un contrat pour la construction de quatre navires de 12,000 tonnes qui feront le service entre les ports du Pacifique et de l'Atlantique et coûteront chacun \$800,000.

Le premier sera livré dans douze mois.

OBSEQUES DE M. HARLAN.

Washington, 17 octobre.—Des membres du Cabinet, des diplomates, juges, fonctionnaires de l'armée et de la marine et des résidents de la ville ont assisté aux funérailles du juge associé John M. Harlan de la Cour Suprême des Etats-Unis, à l'Eglise Presbytérienne de l'avenue de New York, mardi après-midi.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

DE SUCCES TRÈS REMARQUABLES

Fievre Jaune
Fievre Typhoïde
Fievres Intermittentes
Fievres Paludéennes

W. G. COYLE & CO.,

Charbon et Coke,

PHONE MAIN, 2125, 2126, 2127,

337 RUE CARONDELET.